

# Hommage à Pierre VIDAL

Hubert WENDEL

Pierre Vidal nous a quittés le 5 février 2010, l'organiste, le compositeur, le pianiste, le poète, le chercheur.

Dès ses jeunes années, Pierre Vidal avait le sentiment très net d'un hiatus lorsqu'il lisait une partition pour orgue et entendait ensuite l'œuvre interprétée. Il s'est interrogé sur la nature de l'orgue, sur cette machine sans dynamique, produisant des sons sur lesquels l'organiste ne peut agir. Il a été surpris par le langage de J.S. Bach : enchaînements harmoniques inattendus, ruptures dans l'écriture, échappées, constructions hors de toute logique strictement musicale...

Il s'est intéressé au piano, à l'orchestre et a réfléchi à la manière de « dire » une phrase, de la faire chanter, aux moyens de créer une dynamique, une relation tension-détente qui est la vie de toute musique, l'essence même de la vie.

Il a été amené à considérer que seul le temps pouvait, à l'orgue, donner un sens au discours : serrer ici, détendre plus loin afin de maintenir l'équilibre. Le toucher aussi. Tout en étant limité à l'orgue, il permet les appuis indispensables, une légèreté, un frémissement, une direction.

Alors qu'il s'interrogeait sur le fondement poétique de l'œuvre d'orgue de J.S. Bach et qu'il lisait encore et encore les Psaumes, un éclair jaillit : « *Ta route passa par la mer et ton sentier par les grandes eaux, et nul ne reconnut les traces de tes pas* » (Psaume 77).

Quel musicien ne s'est interrogé sur la fin singulière de la *Fugue en Ut majeur (Toccata, Adagio et Fugue BWV 564)* ? Les voix se désagrègent, disparaissent, une seule conclut, un bref accord, silence. Illustration parfaite de la fin du Psaume 77, qui correspond en son entier à cette fugue.

Cette découverte fut suivie de beaucoup d'autres qui furent publiées dans un premier ouvrage par les Éditions Stil (*Bach : les Psaumes. Passions, images et structures dans l'œuvre d'orgue*), puis par le Festival de Musique de Wissembourg en 2006 (*J.S. Bach. Le secret des compositions libres pour orgue*) et en 2008 (*Un hommage de J.S. Bach à G. Frescobaldi*), ces deux derniers travaux réalisés en collaboration avec l'organiste Olivier Baur.

L'intégralité de ses enregistrements a été publiée en 2006 par le Festival de Wissembourg dans un coffret de six CDs. Ses compositions pour orgue ont été édi-



Pierre VIDAL

tées par les Éditions Leduc (*1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> Suites*) et Delatour (*3<sup>e</sup> Suite, Études pour orgue, Variantes Canoniques et Magnificat*).

Une passion véritable, une profonde humanité, une liberté de pensée, un sens souverain de l'équilibre ont animé ce musicien hors du commun.

Dans son premier livre « *Bach et la machine-orgue* » (Éditions Stil), il écrivait : « *En somme, tout homme qui ouvre sa fenêtre pour essayer de voir au-delà de l'horizon est romantique. Quant à ceux qui estiment que donner toute son ampleur au contenu expressif d'une œuvre revient à la romantiser, ceux-là sont assis sur une chaise derrière des carreaux opaques* ». Pierre Vidal a ouvert très grand ses fenêtres. Un air nouveau, juvénile et frais est entré. À nous aujourd'hui d'ouvrir les nôtres.

Pour en savoir plus : [www.pierre-vidal.com](http://www.pierre-vidal.com)